

# Jean-Chrysostôme vander Sterre abbé de Saint-Michel d'Anvers

---

L'application des décrets réformateurs du Concile de Trente amena, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, un renouveau remarquable dans à peu près toutes les abbayes prémontrées de la Circarie de Brabant. Il y avait cependant une exception regrettable : l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers se traînait péniblement derrière les autres. Surgit alors un homme de qualité personnelle, Jean-Chrysostôme vander Sterre. D'abord comme prieur, puis comme abbé, il réussit à faire de son abbaye l'une des plus florissantes. Ce qui lui valut le prestige requis pour, ensuite, comme vicaire général, consolider la réforme dans les autres abbayes de sa Circarie <sup>1</sup>).

La présente étude se propose de mettre en lumière la vie de cette brillante personnalité ainsi que son héritage littéraire.

## I. LA VIE DE JEAN-CHRYSTÔME VANDER STERRE

Passons en revue les différents aspects de cette carrière bien remplie, tout en respectant autant que possible l'ordre chronologique.

### *Généalogie*

Jean-Chrysostôme vander Sterre naquit, le 9 mars 1591, à Bois-le-Duc <sup>2</sup>), où il fut baptisé à la cathédrale de Saint-Jean par le pléban, Gisbert Maes, plus tard évêque de la même ville <sup>3</sup>).

<sup>1</sup>) L. GOOVAERTS, *Ecrivains, artistes et savants de l'Ordre de Prémontré. Dictionnaire bio-bibliographique*, II, Bruxelles, 1902, p. 287-295; H. VANDER LINDEN, *Sterre (Jean Chrysostome Vander)*, dans *Biographie Nationale*, XXIII, Bruxelles, 1921-1924, c. 815-816; J. FRUYTIER, *Sterren (Joannes Chrysostomus vander)*, dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, IX, Leiden, 1933, c. 1075-1076; N. J. WEYNS, *Sterre, Joannes Chrysostomus vander*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, IV, Bruxelles, 1970, c. 783-789.

<sup>2</sup>) *Obituarium Ecclesiae Sti Michaelis Antverpiae*, dans *Inscriptions funéraires et monumentales de la Province d'Anvers. Arrondissement d'Anvers*, IV/1, Anvers, 1859, p. 149.

<sup>3</sup>) P. VAN OVERHUYSEN, *Laudatio Gratulatoria in sacram Inaugurationem Admodum*



Ses parents étaient Henri vander Sterre et Anne van Esch <sup>4)</sup>. C'est ce qui explique l'existence, à l'ancienne église abbatiale de Saint-Michel à Anvers, de l'építaphe suivante, couronnée des armoiries des familles vander Sterre et van Esch :

D. O. M. S.  
HENRICO VANDER STERRE  
Praesidi ac Praetori  
Oppidi et Districtus Eyndoviensis  
obiit anno M.D.C.XLI, XIV Februarii  
nec non ANNAE VAN ESCH lectiss : matronae  
eius coniugi decessit anno M.D.C.XXXVII, Septem. XVI  
D. F. NORBERTO VERSCHUYL obiit 16 Martii 1694  
D. F. NORBERTO GERARDI mortuo A° 1668, 19 Martii  
caeterisque posteris, qui Memoriam hanc P. C.  
Requiescant in pace <sup>5)</sup>.

La famille vander Sterre est assez bien connue, grâce à une récente étude généalogique <sup>6)</sup>. La plupart des données qui vont suivre y sont empruntées.

Henri vander Sterre était le fils de Jean vander Sterre, propriétaire de l'auberge *In de Sterre* à Eindhoven, et de Marguerite de Leeuwe, originaire d'Oirschot <sup>7)</sup>. Anne van Esch était la fille de Jean van Esch, président-échevin à Oirschot, et de Theodora van Breugel <sup>8)</sup>.

*Rdi et Amplissimi Domini, D. Ioannis Chrysostomi vander Sterre Antverpiae ad S. Michaëlis Canonicorum Ordinis Praemonstratensis, Abbatis meritissimi, habita in eodem S. Michaële coram Primatibus cleri et urbis VII Octobris M.DC.XXIX*, Anvers, (1629), p. 4. — Gisbert Maes fut nommé évêque de Bois-le-Duc par bulle du 1 novembre 1593 : L. H. C. SCHUTJES, *Geschiedenis van het Bisdom 's Hertogenbosch*, II, St.-Michiels-Gestel, 1872, p. 113.

<sup>4)</sup> Macaire Simeono l'affirme expressément dans l'oraison funèbre, qu'il prononça aux obsèques de Jean-Chrysostôme vander Sterre, comme en témoigne W. VAN S(PIL-BEECK), *Joannes Chrys. van der Sterre*, dans *Taxandria*, 14 (1907), p. 231.

<sup>5)</sup> *Le Grand Théâtre sacré du Duché de Brabant*, II/1, La Haye, 1734, p. 106; *Inscriptions* ..., IV/1, p. 34.

<sup>6)</sup> L. G. VAN DIJCK, *In de Sterre — van der Sterre*, dans *De Brabantse Leeuw*, 18 (1969), p. 51-57.

<sup>7)</sup> L. G. VAN DIJCK, *In de Sterre* ..., dans *De Brabantse Leeuw*, 18 (1969), p. 52.

<sup>8)</sup> A. M. FRENKEN, *Genealogieën van eenige voorname, aan elkaar verwante Meierijsche Geslachten*, Bois-le-Duc — Amsterdam — La Haye, 1918, p. 33; L. G. VAN DIJCK, *In de Sterre* ..., dans *De Brabantse Leeuw*, 19 (1969), p. 53.



Les deux Prémontrés, mentionnés dans l'építaphe citée, Norbert Verschuyt et Norbert Gerardi, était des neveux de Jean-Chrysostôme vander Sterre <sup>9)</sup>, fils respectivement de ses sœurs Agnès, mariée à Henri Verschuyt, et Hélène, épouse de Nicolas Gerardi <sup>10)</sup>. On prétend que Jean-Chrysostôme avait une autre sœur, Marguerite, qui naquit à Eindhoven en 1596 ou 1597 et fit profession chez les Sœurs Franciscaines d'Oisterwijk en 1623 <sup>11)</sup>. Il avait certainement deux frères : Guillaume <sup>12)</sup>, né à Eindhoven en 1599, qui devint en 1639 doyen du chapitre de la cathédrale d'Ypres, où il mourut le 22 juillet 1663 <sup>13)</sup>, et Gaspar, né à Oirschot mais baptisé à Bois-le-Duc le 18 septembre 1608 <sup>14)</sup>.

### *Enfance et jeunesse*

On l'aura remarqué, la famille vander Sterre-van Esch n'était pas des plus sédentaires. Le père a rempli une haute fonction à Eindhoven. Mais à quelle époque ? A voir les lieux et les dates de naissance des enfants, la famille semble s'être installée à Eindhoven avant 1599, peut-être même avant 1596. Dès lors, Jean-Chrysostôme, bien que né à Bois-le-Duc <sup>15)</sup>, a pu passer une bonne partie de son enfance à Eindhoven.

Bientôt le jeune Jean-Chrysostôme s'est rendu à Anvers, où il fit ses humanités, — de façon brillante à ce qu'il paraît, — chez les Jésuites <sup>16)</sup>, avant d'entrer à l'abbaye prémontrée de Saint-Michel.

<sup>9)</sup> A. ERENS, *Relaas over de begrafenisplechtigheid van Prelaat Vander Sterre der St-Michielsabdij te Antwerpen*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 5 (1969), p. 384.

<sup>10)</sup> L. G. VAN DIJCK, *In de Sterre ...*, dans *De Brabantse Leeuw*, 18 (1969), p. 54. A tort l'auteur compte aussi Henri Gerardi parmi les Prémontrés.

<sup>11)</sup> L. G. VAN DIJCK, *In de Sterre ...*, dans *De Brabantse Leeuw*, 18 (1969), p. 54.

<sup>12)</sup> A. ERENS, *Relaas ...*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 5 (1929), p. 384.

<sup>13)</sup> J. FRUYTIER, *Sterre (van der Wilhelmus)*, dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, V, Leiden, 1921, c. 814; L. G. VAN DIJCK, *In de sterre ...*, dans *De Brabantse Leeuw*, 18 (1969), p. 56.

<sup>14)</sup> W. V(AN) S(PILBEECK), *Joannes Chrys. van der Sterre*, dans *Taxandria*, 14 (1907), p. 230; L. G. VAN DIJCK, *In de Sterre ...*, dans *De Brabantse Leeuw*, 18 (1969), p. 54.

<sup>15)</sup> L'Obituaire (voir note 2) et P. Van Overhuysen (voir note 3) sont formels à ce sujet; de même les commissaires dans leur rapport officiel de l'élection abbatiale en 1629 (Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Papiers d'État et de l'Audience, n° 932, f. 141).

<sup>16)</sup> P. VAN OVERHUYSEN, *Laudatio ...*, p. 4-5; *Obituarium ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. 149.



*A Saint-Michel d'Anvers*

Jean-Chrysostôme vander Sterre reçut l'habit blanc le 20 mai 1607, des mains de l'abbé Denis Feyten. Il fit profession le 26 mai 1608. Après avoir parcouru le cours de philosophie dans son abbaye, il fut envoyé à l'Université de Louvain, où, au terme de quatre ans d'étude, il prit le grade de bachelier formé en théologie <sup>17)</sup>. A peine âgé de 23 ans, il eut l'honneur de prononcer le panégyrique lors de l'inauguration de l'abbé Matthieu van Iersel, le 27 mai 1614 <sup>18)</sup>. Avec dispense papale, à cause de son jeune âge, il fut ordonné prêtre le 11 novembre 1614. En 1615 il devint circateur, puis sacriste. Sous-prieur depuis le 12 octobre 1619, il fut nommé prieur et maître des novices en 1621 <sup>19)</sup>.

*Prieur et maître des novices*

En tant que prieur, vander Sterre avait comme première tâche de maintenir la discipline à l'intérieur de la communauté. C'était là une affaire très délicate, car l'abbaye de Saint-Michel souffrait toujours de querelles intestines. Nées lors de la révolution contre l'Espagne en 1576-1585, elles faillirent compromettre l'existence de la maison. En effet, le 2 octobre 1590, l'évêque d'Anvers, Liévin van der Beken, adressa au président du Conseil-Privé un projet de supprimer l'abbaye et de l'unir à l'évêché, étant donné

... que l'un et l'autre ... pour la maladie du temps et autres desastres sont venus à decadence, avec peu d'apparence d'en loing temps retourner à leur ancienne vigueur <sup>20)</sup>.

Heureusement, ce projet ne fut pas exécuté. Par contre, les vicaires généraux François van Vlierden et Jean Druys, abbés du Parc, se rendant compte que l'abbaye n'était pas à même de se redresser par ses propres forces, lui envoyèrent plusieurs religieux d'autres abbayes pour y promouvoir la restauration disciplinaire <sup>21)</sup>. Ce qui n'empêcha

<sup>17)</sup> P. VAN OVERHUYSEN, *Laudatio ...*, p. 5; *Obituarium ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. 149.

<sup>18)</sup> Ce panégyrique fut imprimé à Anvers en 1614 : L. GOOVAERTS, *Ecrivains ...*, II, p. 238.

<sup>19)</sup> *Obituarium ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. 149-150.

<sup>20)</sup> P. E. VALVEKENS, *Acta et Documenta Johannis de Pruetis Abbatis Praemonstratensis* († 1596), dans *Analecta Praemonstratensia*, 33 (1957), p. 328-329 et 34 (1958), p. 51-53.

<sup>21)</sup> P. E. VALVEKENS, *De Zuid-Nederlandsche Norbertijner Abdijen en de Opstand*



pas la maison de Saint-Michel de rester à l'arrière-garde des autres dans le mouvement de renouveau, survenu au début du XVII<sup>e</sup> siècle <sup>22</sup>). A preuve, le *relictum* de la visite canonique effectuée par Jean Druys en 1625, qui dénonce une discipline assez relâchée <sup>23</sup>). Jean-Chrysostôme vander Sterre se vit placé devant une tâche bien lourde, quand il devint prieur en 1621.

En tant que maître des novices, il pouvait pourtant disposer d'un moyen bien efficace pour opérer le renouveau. Il lui était donné, en effet, de former une génération montante à une vie religieuse digne de ce nom, et ainsi sauver l'abbaye en lui rendant sa raison d'être. Malgré ses hautes exigences en matière de discipline <sup>24</sup>), le nombre des vocations s'accrut. En 1627 l'abbaye comptait trente-quatre prêtres et pas moins de onze aspirants au sacerdoce <sup>25</sup>).

Vers cette époque, cependant, vander Sterre fut destitué de sa fonction de maître des novices, dans des circonstances difficiles à juger, faute de documentation. Pour autant que l'on sache, cinq religieux, formant une clique, avaient dénigré le prieur aux yeux de l'abbé, Matthieu van Iersel, auréolé d'une renommée de sainteté, mais âgé alors de 85 ans <sup>26</sup>). Sur le fond de l'affaire, vander Sterre lui-même s'exprima, le 6 février 1627, dans une lettre au vicaire général Jean Druys, en ces termes :

... Quod potissimum ea de caussa me peius habet quod res haec tota fundetur adhuc super illa praesumpta stultitia in qua mihi gravissimam iniuriam faciunt : et propterea res haec tantas in conventuurbationes facit quod timeam maius scandalum, adeoque res haec non poterit cessare nisi Rda admodum Ptas Vra suo adventu et visitatione rem hanc dignaretur discutere ... <sup>27</sup>).

*tegen Spanje, Maart 1576-1585*, Louvain, 1929, p. 247-248. P. F. LEFÈVRE, *L'Abbaye Norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*, I, Louvain, 1924, p. 9.

<sup>22</sup>) N. J. WEYNS, *La réforme des Prémontrés aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles particulièrement dans la circarie de Brabant*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 46 (1970), p. 5-51.

<sup>23</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, IV, 173, f. 285-292.

<sup>24</sup>) Il en est question, à maintes reprises, dans les documents relatifs à l'élection abbatiale en 1629 : Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience, n° 932, f. 122-143.

<sup>25</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Echo S. Norberti triumphantis* ..., Anvers, 1629, p. 255-257.

<sup>26</sup>) A. SANDERUS, *Chorographia sacra Coenobii S. Michaëlis Antverpiae* ..., Bruxelles, 1660, p. 18-19 (= A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, I, La Haye, 1726, p. 107-109), qui publie un extrait émouvant de l'oraison funèbre de l'abbé par Polycarpe de Hertoghe.

<sup>27</sup>) Archives de l'abbaye du Parc, Corps VII, casier XVII, liasse 2, lettre 3.



A ce qu'il paraît, l'abbé s'adressa également au vicaire général, voire même avec le dessein de destituer vander Sterre de sa fonction de prieur. On peut le conclure de quelques lignes, écrites par Druys, vraisemblablement le canevas d'une missive à l'abbé de Saint-Michel. De toute façon, on y perçoit la gravité de la crise à Anvers :

Resoluta 10 Iun. 1627, Bruxellae, in domo Parcensi, ad R. Dnum Abbatem Antverpiensem.

Priorem continuandum, non facile contra eum aliquos audiendos, privatim monendum, cohibendum et praemonendum, ne durius cum praelato agat, ne in omnibus suum sensum sequatur. Praelati auctoritatem suscipiat, manuteneat et alios vereri doceat. Saecularium familiaritates devitet, ad convivia rarissime eat, nec nisi petita licentia. Praxim ac etiam doctrinam de divina voluntate prorsus evitet, nec ullum docere vel praticari permittat. Nec ullas clancularias congregationes, confoederationes, vel exercitationes, sub cuiuscumque pietatis specie permittat, nisi a suo Praelato, ac etiam a Vicario sint prius approbatae. Cum suo Praelato omnem correspondentiam servet, et cum aliis superioribus concordiam <sup>28</sup>).

On ignore si, effectivement, ces directives furent envoyées à Saint-Michel. Quoi qu'il en soit, vander Sterre a été maintenu comme prieur, jusqu'au jour où il fut élevé à la prélature.

#### *Abbé de Saint-Michel*

L'abbé Matthieu van Iersel mourut le 15 juillet 1629. Aussitôt le prieur, au nom de la communauté, fit part de ce décès à la gouvernante, l'archiduchesse Isabelle, et lui demanda de députer des commissaires pour procéder à l'élection d'un nouvel abbé <sup>29</sup>).

Isabelle, par lettre du 24 juillet 1629, désigna comme commissaires Jean van Malderen, évêque d'Anvers, Ferdinand de Boisschot, chancelier de Brabant, et Jean Druys, abbé du Parc et vicaire général <sup>30</sup>).

Ceux-ci s'adjoignirent comme secrétaire André de Frey, secrétaire du Conseil de Brabant, et se rendirent à l'abbaye de Saint-Michel, où ils effectuèrent l'information habituelle les 21 et 22 août 1629. Des 46 électeurs <sup>31</sup>), 40, soit 36 chanoines et 4 convers, se présentèrent.

<sup>28</sup>) Archives de l'abbaye du Parc, I, 3, 40.

<sup>29</sup>) Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience, n° 932, f. 122-123.

<sup>30</sup>) Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience, n° 932, f. 124.

<sup>31</sup>) D'après la liste, que probablement Jean Druys avait à sa disposition et qui est conservée aux Archives de l'abbaye du Parc, I, 3, 43.



Chacun d'eux, après avoir décliné son identité et prêté le serment, avança trois candidats, tout en motivant son choix <sup>32</sup>). Finalement, les commissaires, ayant mûrement examiné les informations reçues, dressèrent leur rapport. A leur tour ils proposèrent à la gouvernante trois candidats, dont le premier était vander Sterre. En voici les passages qui le concernent :

... avons trouvé que les plus apparens destre avancez a la prelatüre dudict monastere, sont pour le premier frere Chrisostome vander Sterre natif de Boisleducq, a present prieur dicelluy monastere, lequel trouvons excéder en suffrages en ce choiz tous les autres, comme ayant eu pour le premier lieu vingte voix, cinq au second et trois au troisieme, comme appert clairement par ladicte information. ... Et pour servir Votre Altèze de notre advis, il nous semble (soubz tres humble correction) que ledict prieur frere Chrisostome vander Sterre debvroit estre preferé aux autres. Premièrement pour estre un fort bon, devot et pieux religieux, bien docte, comme il a monstre et appert par plusieurs livres qu'il a composé et mis en lumière, secondement pour avoir aussy desservy l'office de prieur l'espace de neuf ans, fort louvablement et pacifiquement au contentement de tous les religieux, ayant pendant la desservitude d'icelluy office de prieur fait une exemplaire preuve d'un discret, paisible, pieux et edificatif regime, estant aussy tresgrand zelateur de la discipline monastique, oultre ce est aussy pourveu d'un eage competent a la fonction de ladicte charge de prelatüre a scavoir environ de quarante ans partant en fleur de sa vie et pleine vigueur de jugement. C'est pourquoi et a raison de ses susdictes qualitez il meriteroit d'estre preferé a tout les autres, ... de sorte que Votre Altèze selon notre advis ne pourroit faire meilleur choiz que de la personne dudict frere Chrisostome vander Sterre prieur, et ce pour la plus grande gloire de Dieu, augmentation de la piété et discipline monastique, comme aussy pour le progrez et advancement du temporel, attendu mesmes que pendant le hault eage du defunct abbe ledict frere Chrisostome vander Sterre at gouverne ledict monastere non seulement au spirituel mais aussy ensuyte de ladicte information au temporel. ... <sup>33</sup>).

Par lettre du 11 septembre 1629, l'Archiduchesse, s'en référant à un indult apostolique et à une commission royale, fit savoir aux sous-prieur et religieux de l'abbaye de Saint-Michel :

... nous consentons et requérons que procedans a l'election de votre

<sup>32</sup>) Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience, n° 932, f. 125-137.

<sup>33</sup>) Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience, n° 932, f. 141.



nouveau et futur prelat, vous elisiez, acceptiez et receviez a icelle dignite ledict Chrisostome vander Sterre comme personne a ce capable et a nous agreable, auquel consentons et permectons de pouvoir sur ce obtenir de notre St Pere le Pape, de l'Evesque diocesain ordinaire, ou autre superieur qu'il appartiendra les bulles apostoliques et provision de confirmation a ce requises et necessaires, et icelles mectre, ou faire mectre a deue execution, et ausurplus prendre et apprehender la vraye, reele, et actuele possession de ladicte abbaye de St Michiel, ensemble des droicts, fruicts, proufficts et revenuz y appartenans, pour doresnavant la tener, regir et administrer tant au spirituel, que temporel. ... <sup>34</sup>).

Confirmé, le 27 septembre 1629, par l'abbé général Pierre Gosset, père-abbé de Saint-Michel <sup>35</sup>), vander Sterre reçut la bénédiction abbatiale le 7 octobre 1629 <sup>36</sup>). Pierre van Overhuysen, bachelier formé en théologie et sous-chantre, prononça le discours de circonstance. On y trouve, entre autres, quelques considérations sur la devise du nouvel abbé : *Lucens et ardens* <sup>37</sup>).

Dans le domaine matériel, l'abbé vander Sterre poursuivit l'œuvre de restauration et d'embellissement, entamée par son prédécesseur après l'incendie de 1620 <sup>38</sup>). Il donna à l'abbaye une imposante porte d'entrée, dessinée par Pierre-Paul Rubens <sup>39</sup>). Dans l'église, il construisit un jubé en marbre <sup>40</sup>) et érigea un monument au bienheureux Waltman, premier abbé de Saint-Michel <sup>41</sup>). Dans la façade de la chapelle de l'abbé il fit placer une statue de saint Norbert, avec l'inscription devenue célèbre : « Quod Amandus inchoarat, quod Eligius plantarat, Willibrordus irrigarat, Tanchelinus devastarat, Norbertus restituit » <sup>42</sup>).

<sup>34</sup>) Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Papiers d'Etat et de l'Audience, n° 932,f. 143.

<sup>35</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, 39, E, IX, p. 27.

<sup>36</sup>) *Obituarium* ..., dans *Inscriptions*, VI/1, p. 150.

<sup>37</sup>) P. VAN OVERHUYSEN, *Laudatio Gratulatoria in sacram Inaugurationem Admodum Rdi et Amplissimi Domini, D. Ioannis Chrysostomi vander Sterre Antverpiae ad S. Michaëlis Canonorum Ordinis Praemonstratensis, Abbatis meritissimi, Habita in eodem S. Michaële coram Primatibus cleri et urbis VII Octobris M.DC.XXIX*, Anvers, (1629).

<sup>38</sup>) D. PAPEBROCHUS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, Anvers, 1695, p. 957; P. GÉNARD, *Verhandeling over S. Michielsabdy te Antwerpen*, dans *Inscriptions* ..., IV/1, p. LIII.

<sup>39</sup>) D. PAPEBROCHUS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 957; P. GÉNARD, *Verhandeling* ..., dans *Inscriptions* ..., IV/1, p. LIV.

<sup>40</sup>) D. PAPEBROCHUS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 958; P. GÉNARD: *Verhandeling* ..., dans *Inscriptions* ..., IV/1, p. LIV.

<sup>41</sup>) Reproduction dans *Le Grand Théâtre sacré du Duché de Brabant*, II/1, La Haye, 1734, en face de la p. 95. Cf. P. GÉNARD, *Verhandeling* ..., dans *Inscriptions* ... IV/1, p. LIV.

<sup>42</sup>) Reproduction dans *Le Grand Théâtre* ..., II/1, entre les pp. 92 et 93. Cf. D. PAPE-



Il fit apporter le même texte sous une image de saint Norbert, due à Abraham van Diepenbeeck, actuellement conservée à la cathédrale d'Anvers <sup>43</sup>). Pour le quartier abbatial, il fit exécuter par le même maître un grand tableau, qui se trouve aujourd'hui à l'église de Saint-Frédégand à Deurne-lez-Anvers. On y voit le bienheureux Waltman, représenté sous les traits de vander Sterre, recevant la bénédiction de saint Norbert <sup>44</sup>). Le portrait de vander Sterre, peint par Rubens <sup>45</sup>), est perdu <sup>46</sup>). Un autre, œuvre de Cathérine Pepyn, se trouve à l'abbaye de Tongerlo <sup>47</sup>). Enfin, le prélat fit peindre également les portraits de ses prédécesseurs <sup>48</sup>); c'est probablement de cette galerie que proviennent certains portraits, conservés aux abbayes d'Averbode et de Tongerlo <sup>49</sup>).

Personnellement très cultivé, vander Sterre favorisait les études dans son abbaye. A un certain point, il exagérait même, si bien qu'il entrât en conflit avec l'Université de Louvain. En 1632, le cours de philosophie, qui se donnait normalement à huis clos et aux seules recrues de l'abbaye, fut rendu public et on y admit vingt à trente jeunes gens de la ville. Dès que cette nouvelle parvint à Louvain, la Faculté des Arts s'en émut : à son avis, il y avait là une violation flagrante du monopole de l'enseignement, octroyé à l'Université. Suivirent alors de longues contentions, l'affaire étant portée devant le Conseil de Brabant. L'abbé eut beau s'expliquer qu'il ne s'agissait nullement d'un cours universitaire, avec collation de grades académiques, mais d'un simple cours domestique, auquel on avait admis quelques pauvres écoliers, dont la plupart étaient des aspirants à la

BROCHIVS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 957; P. GÉNARD, *Verhandeling ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. LIV.

<sup>43</sup>) P. GÉNARD, *Verhandeling ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. LIV et LXXXIII; F. J. VAN DEN BRANDEN, *Geschiedenis der Antwerpsche Schilderschool*, Anvers, 1883, p. 782.

<sup>44</sup>) D. PAPEBROCHIVS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 957; P. GÉNARD, *Verhandeling ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. LIV; F. J. VAN DEN BRANDEN, *Geschiedenis ...*, p. 781.

<sup>45</sup>) *Inscriptions ...*, IV/1, p. 12.

<sup>46</sup>) Un portrait de l'abbé Matthieu van Iersel, peint par Pierre-Paul Rubens et conservé au Musée Royal de Copenhague, a été regardé erronément pour un portrait de vander Sterre : P. GÉNARD, *Verhandeling ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. LIV.

<sup>47</sup>) Reproduction dans J. E. JANSEN, *La Belgique Norbertine*, Averbode, 1921, p. 391.

<sup>48</sup>) D. PAPEBROCHIVS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 957; P. GÉNARD, *Verhandeling ...*, dans *Inscriptions ...*, IV/1, p. LIV.

<sup>49</sup>) J. VAN DEN NIEUWENHUYSEN, *Portretten van Prelaten van de Antwerpse St-Michiels-abdij*, dans *Vlaamse Stam*, 5 (1969), p. 413-419.



vie religieuse. En vain les bourgmestre et échevins d'Anvers adressèrent une pétition au chancelier de Brabant, demandant qu'on fît trêve aux chicanes de l'Université, dans l'intérêt des étudiants de leur ville, qui ne pouvaient se rendre à Louvain. L'abbaye et le magistrat d'Anvers envoyèrent des suppliques jusqu'au Cardinal-Infant et à la Reine-mère, Marie de Médicis. Vers la mi-septembre 1636, la Faculté obtint, à Bruxelles, une sentence définitive contre l'abbaye de Saint-Michel. L'abbé se vit obligé à mettre fin au cours public de philosophie <sup>50</sup>).

Malgré tout cela, vander Sterre ne perdit point de vue son devoir primordial d'abbé, à savoir d'être le père spirituel de ses religieux. Si cet aspect de sa personnalité n'a pas laissé de nombreuses traces dans les documents, il en existe une néanmoins. Et elle est marquante. La lettre, par laquelle la communauté de Saint-Michel fit part du décès de son abbé, ne souffle mot de ses grandes réalisations; elle atteste simplement, mais avec combien d'éloquence :

... Qui per alios honorum gradus ad abbatialem dignitatem evectus, annis viginti et tribus se verum Abbatem id est Patrem exhibuit : filios suos nullo tempore a colloquio solatioque arcens, aureo oris eloquio et uberrimo rerum divinarum fluxu mire animum demulcens, et in Deum elevans : vita moribusque vere *Lucens et ardens* ... <sup>51</sup>).

Par ses conférences spirituelles, dont une vingtaine ont été conservées <sup>52</sup>), sans doute plus encore par son contact personnel avec ses religieux, toujours prêt à les écouter et à les encourager, vander Sterre a dû contribuer largement au renouveau de son abbaye. Et renouveau il y eut. Car le même vicaire général Jean Druys, qui, en 1625, avait laissé un *relictum* des plus sombres, put déclarer, au terme de sa visite canonique, le 14 janvier 1634 :

... audito Reverendo admodum Domino Praelato, ac huius conventus Religiosis omnibus, cum magna animi exultatione, magnaue mea satisfactione, deprehendi dexteram Altissimi, sic in singulorum cordibus sua fortitudine operatam, ut una sibi omnes concordia sint adstricti,

<sup>50</sup>) P. LEFÈVRE, *Un conflit entre la Faculté des Arts et l'Abbaye de Saint-Michel à Anvers à propos de l'enseignement de la philosophie*, dans *L'Université de Louvain à travers cinq siècles*, Bruxelles, 1927, p. 99-105.

<sup>51</sup>) Archives de l'abbaye de Tongerlo, *Obituarium antiquum*.

<sup>52</sup>) (I. C. VANDER STERRE), *Iter trium dierum in solitudinem in Deo collecti cordis sive Duplex Triduum recollectionis religiosae, quod Ecclesiae suae Canonici Praelatus S. Michailis Antverpiensis praefixit*, Anvers, 1634.



Ordinis nostri Statuta diligenter observent, et divini Spiritus charismatibus delibuti, seipsos vincentes, virtutum splendore se exornare, et ad perfectionis culmen contendere magno studio adnitantur. ... <sup>53)</sup>.

Comme la qualité, la quantité des chanoines évolua favorablement. A comparer entre eux l'obituaire <sup>54)</sup> et différentes listes des religieux de Saint-Michel <sup>55)</sup>, on constate que vander Sterre a admis 55 recrues, dont 7 moururent avant lui. Durant son abbatiat le nombre des religieux de Saint-Michel passa de 48 à 71.

#### *Père-abbé de Tongerlo et d'Averbode*

Abbé de Saint-Michel d'Anvers, vander Sterre était, de ce fait, père-abbé des abbayes issues de la sienne, à savoir de celles de Tongerlo et d'Averbode <sup>56)</sup>. Si Averbode s'accommodait de cette situation <sup>57)</sup>, il n'en était pas de même à Tongerlo.

Ici, depuis quelques années, à la suite de Denis Mudzaerts, certains religieux cherchaient à se libérer de la tutelle de l'abbé de Saint-Michel. Ils invoquaient surtout une chronique, selon laquelle les premiers religieux de Tongerlo vinrent de Prémontré <sup>58)</sup>. Le conflit éclata le 15 décembre 1629, quand vander Sterre procéda à l'installation du nouvel abbé, Théodore Verbraecken. Des protestations s'élevèrent parce qu'il prétendait agir en vertu de son autorité de père-abbé. L'affaire fut portée devant l'abbé général. Celui-ci chargea son vicaire général, Jean Druys, de faire une enquête. Pour informer le vicaire, vander Sterre composa, en 1630, un mémoire, prouvant la paternité de l'abbé de Saint-Michel et réfutant les arguments contraires de Tongerlo <sup>59)</sup>. Il y fit preuve d'un sens critique remarquable. La chroni-

<sup>53)</sup> Archives de l'abbaye du Parc, I, 3, 47.

<sup>54)</sup> *Obituarium* ..., dans *Inscriptions* ..., IV/1, p. 134-166.

<sup>55)</sup> Liste de 1627: I. C. VANDER STERRE, *Echo S. Norberti triumphantis* ..., Anvers, 1629, p. 255-257; liste de 1629: Archives de l'abbaye du Parc, I, 3, 43; liste de 1652: Archives de l'abbaye de Tongerlo, *Acta Ecclesiae S. Michaëlis Antwerp.*, f. 5-6.

<sup>56)</sup> N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, II, Straubing, 1952-1955, p. 265. L'abbaye de Middelbourg, également issue de celle de Saint-Michel, fut supprimée en 1574: N. BACKMUND, *Monasticon* ..., II, p. 307.

<sup>57)</sup> P. F. LEFÈVRE, *L'Abbaye Norbertine d'Averbode* ..., p. 82-85.

<sup>58)</sup> H. LAMY, *L'Abbaye de Tongerlo depuis sa fondation jusqu'en 1263*, Louvain-Paris, 1914, p. XXIV-XXV; A. ERENS, *De valsche stichtingskronijk der abdij Tongerlo*, dans *Analecta Praemonstratensia*, (1929), p. 344-373.

<sup>59)</sup> Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 39. Cf. L. GOOVAERTS, *Ecrivains* ..., II, p. 293-294.



que, alléguée par Tongerlo comme datant du XII<sup>e</sup> siècle, reprenait des passages empruntés à l'*Imitation du Christ*, voire même à l'office de saint Norbert, composé par Jean Derpruets <sup>60</sup>). Par une sentence définitive, du 22 mai 1634, l'abbé général se prononça en faveur de l'abbaye de Saint-Michel. Il imposa silence aux contestataires de Tongerlo <sup>61</sup>).

### Vicaire général

Deux jours après, le 24 mai 1634, Pierre Gosset nomma vander Sterre comme son vicaire général, avec plein pouvoirs, dans les circaries de Brabant et de Frise <sup>62</sup>). Il succédait à Jean Druys, décédé de 25 mars 1634. L'abbé général lui-même mourut le 12 août 1635, et l'abbaye de Prémontré fut donnée en commende par le roi de France au cardinal de Richelieu. A défaut d'un chef régulier, et afin de pourvoir le mieux possible au gouvernement de l'Ordre, le pape Urbain VIII concéda, par lettres apostoliques du 8 mars 1641, à chacun des vicaires généraux pour sa circarie, les mêmes pouvoirs qu'avait normalement l'abbé de Prémontré sur l'ensemble de l'Ordre <sup>63</sup>). Dès lors vander Sterre prit le titre de visiteur apostolique avec pleins pouvoirs <sup>64</sup>). Après la mort du cardinal, le nouvel abbé général, Augustin le Scellier, confia à vander Sterre, par lettres du 7 juin 1647, la charge de visiteur et vicaire général avec pleins pouvoirs <sup>65</sup>).

Dans cette fonction, vander Sterre voyait avant tout une tâche d'ordre spirituel. Il le dit lui-même, en parlant de sa première nomination, en 1634 :

... qui propterea omni quo possum conatu adniti debeam, quatenus huius mei Vicariatus canonici religiosi semper in spiritu proficiant, ac ad alta virtutum decora adnitantur, et magno studio ad eam, ad quam vocati sunt, adspirent sanctam amicitiam et familiaritatem cum Deo fervendam <sup>66</sup>).

<sup>60</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 39, p. 13-18.

<sup>61</sup>) D. PAPEBROCHIUS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 967. Plus tard Tongerlo revint quand même à charge : en 1659, Libert de Pape, abbé du Parc et successeur de vander Sterre comme vicaire général, dut encore une fois démontrer, à l'aide surtout des citations de l'*Imitation du Christ*, que la fameuse chronique n'était qu'un faux.

<sup>62</sup>) (I. C. VANDER STERRE), *Iter trium dierum* ..., p. 10.

<sup>63</sup>) J. E. STEYNEN, *Capitula Provincialia Circariae Brabantiae, O. Praem. (1620-1543)*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 18 (1942), p. 140 (pagination spéciale).

<sup>64</sup>) Archives de l'abbaye de Tongerlo, *Relicta visitationum*, 15.

<sup>65</sup>) Archives de l'abbaye de Tongerlo, *Relicta visitationum*, 16.

<sup>66</sup>) (I. C. VANDER STERRE), *Iter trium dierum* ..., p. 10-11.



Animé de ce zèle sacré et muni des pouvoirs susdits, le prélat fit les visites canoniques des monastères appartenant à sa circarie. Ses *relicta* contiennent des indications intéressantes sur son sens religieux. Nous en publierons un, en guise d'appendice à la présente étude, à savoir celui qu'il a signé à Tongerlo, le 25 mai 1652, deux mois avant sa mort.

A Tongerlo, vander Sterre s'efforça, à partir de 1641, de faire observer la vie commune comme dans les autres abbayes, et de mettre fin à la division des biens abbatiaux et conventuels. Mais Tongerlo remua ciel et terre pour pouvoir laisser les choses telles qu'elles étaient. En 1660, après la mort de vander Sterre, le chapitre général, saisi de l'affaire, donna raison à Tongerlo <sup>67</sup>).

Comme vicaire général, vander Sterre présida un chapitre provincial, tenu à l'abbaye de Saint-Michel du 11 à 21 juillet 1643 <sup>68</sup>). Ce chapitre continue résolument la réforme disciplinaire, inaugurée par ceux présidés par Jean Druys en 1620 et 1624. Il fit d'ailleurs siennes leurs résolutions, tout en les adaptant aux statuts de l'Ordre, promulgués en 1630. On y relève un effort sérieux d'approfondissement de la vie religieuse et d'uniformité dans sa pratique.

En sa qualité de vicaire général, vander Sterre a été sommé, à maintes reprises, de publier la bulle *In eminenti*, condamnant l'*Augustinus* de Jansenius. Il ne l'a jamais fait, parce qu'il a toujours douté de son authenticité. Comme tant d'autres, il estimait trouver dans l'*Augustinus* exactement la doctrine de saint Augustin. C'est pourquoi il soutenait les défenseurs de Jansenius <sup>69</sup>). Il ne semble, toutefois, pas avoir lutté dans les premiers rangs. On ne le trouve pas parmi ceux qui, vers la fin de 1641, ou au début de 1642, témoignèrent en faveur de l'*Augustinus*, bien qu'on y rencontre deux de ses subordonnés, Pierre van Overhuysen et Joseph Dapiano <sup>70</sup>).

<sup>67</sup>) H. LAMY, *Documents inédits concernant la controverse sur la division des biens abbatiaux et conventuels à l'abbaye de Tongerlo au XVII<sup>e</sup> siècle*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 39 (1913), p. 315-324.

<sup>68</sup>) J. E. STEYNEN, *Capitula Provincialia Circariae Brabantiae O. Praem. (1620-1643)*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 17 (1941) — 18 (1942), pp. 77-145 (pagination spéciale).

<sup>69</sup>) N. J. WEYNS, *De Brabantse Norbertijnen en het Jansenisme*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 29 (1953), p. 5-66.

<sup>70</sup>) L. CEYSSENS, *L'enquête officielle faite en 1644 dans les diocèses des Pays-Bas sur le scandale causé par l'« Augustinus » de Corneille Jansenius. La part qu'y prirent les Franciscains*, dans *Archivum Franciscanum historicum*, 43 (1950), p. 71-72.



*Membre des États de Brabant*

Abbé de Saint-Michel d'Anvers, vander Sterre était, de droit, membre des États de Brabant <sup>71</sup>). Que je sache, il ne s'y est pas fait remarquer de façon spéciale.

*Décès*

Jean-Chrysostôme vander Sterre trépassa, en son abbaye, le soir du dimanche 28 juillet 1652, après une maladie de quinze jours et avoir reçu les derniers sacrements entouré de ses religieux <sup>72</sup>). On lui fit des obsèques princières. Il en existe un rapport circonstancié <sup>73</sup>). On y fait remarquer, que le cercueil et la chapelle ardente étaient drappés de blanc. Chose étonnante : pas un seul abbé prémontré parmi les nombreuses notabilités présentes.

Pendant la messe solennelle de *Requiem*, célébrée par le prieur de Saint-Michel, l'oraison funèbre fut prononcée par Macaire Simeomo, licencié en théologie et professeur à l'abbaye <sup>74</sup>).

Le corps de vander Sterre, déposé d'abord dans le tombeau de l'abbé Chrétien Michiels, devant l'autel de l'oratoire de la Sainte Vierge, fut transféré, en 1660, au sanctuaire, près du maître-autel, côté de l'épître <sup>75</sup>).

Quand il était encore prieur, vander Sterre s'était fait l'építaphe que voici :

D. O. M.

Sal infatuatum hic iaceo,

Conculcandum ab hominibus.

Calcate Viatores, nec parcite, ut parcat Deus

F. Chrysostomo, quondam Priori <sup>76</sup>).

<sup>71</sup>) On le trouve mentionné dans P. LENAERTS, *Compte rendu des séances des États de Brabant de 1648 à 1682 par Libert de Pape, abbé du Parc, membre des États*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 29 (1953), p. 113, 115 et 255.

<sup>72</sup>) Archives de l'abbaye de Tongerlo, *Obituarium antiquum*.

<sup>73</sup>) A. ERENS, *Relaas over de begrafenisplechtigheid van Prelaat Vander Sterre der St-Michielsabdij te Antwerpen*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 5 (1929), p. 382-385.

<sup>74</sup>) M. SIMEOMO, *Laudatio funebris in exequiis Ampliss. Dom. Ioan. Chrys. vander Sterre, abbatis S. Michaëlis Antv.*, Anvers, 1652. Cf. L. GOOVAERTS, *Ecrivains ...*, II, p. 183.

<sup>75</sup>) A. ERENS, *Relaas ...*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 5 (1929), p. 383.

<sup>76</sup>) A. SANDERUS, *Chorographia sacra Coenobii S. Michaëlis Antverpiae ...*, p. 20 (= A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, I, p. 109); *Le Grand Théâtre sacré du Duché de Brabant*, II/1, p. 99; *Inscriptions ...*, IV/1, p. 115.



Norbert van Couwerven, son successeur, lui dressa, adossée au mur du chœur, une plaque commémorative avec l'épithaphe suivante :

D. O. M. S.  
 Reverendo admodum  
 Amplissimoque Domino  
 D. IOANNI CHRYSOSTOMO  
 Vander Sterre, huius Ecclesiae  
 Abbati XLI candidi ac canonici  
 Ordinis Praemonstratensis  
 Per Circarias Brabantiae et Frisiae  
 Vicario Generali, ac Visitatori Apostolico,  
 Anno M.D.C.LII, XXVIII Iulii pie mortuo,  
 Norbertus Abbas, eius successor  
 Poni curavit <sup>77)</sup>.

## II. L'HÉRITAGE LITTÉRAIRE DE JEAN-CHRYSOSTÔME VANDER STERRE

A part un discours de circonstance, paru à Anvers en 1614, sous le titre : *Panegyricus in inaugurationem Ampl. Domini Matthaei Irssselii, Abbatis S. Michaëlis* <sup>78)</sup>, les produits littéraires de vander Sterre, pour autant qu'ils soient connus, peuvent être rangés en trois groupes, selon qu'ils traitent de la monastériologie, de l'hagiographie ou de la spiritualité pure.

### *Monastériologie*

Le 13 avril 1625, vander Sterre annonça un ouvrage assez volumi-

<sup>77)</sup> A. SANDERUS, *Chorographia sacra Coenobii S. Michaëlis Antverpiae* ..., p. 20 (= A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, I, p. 109); *Le Grand Théâtre sacré du Duché de Brabant*, II/1, p. 99; *Inscriptions* ..., IV/1, p. 26. Ce dernier ouvrage fait mention, p. 12, d'un autre monument, portant l'inscription :

D. O. M. S.  
 Admodum Reverendus  
 Amplissimusque Dominus  
 D. IOAN. CHRYSOSTOMUS VAN DER STERRE  
 huius Ecclesiae Abbas XL  
 Candidi Canoniorum Praemonstrat. Ordinis  
 per Circarias Brabantiae et Frisiae Vicarius General.  
 ac Visitator Apostolicus zelo Dei ardens, scriptis  
 lucens, verbo potens, vivere desiit  
 anno M.D.C.LII, XXVII Iulii.  
 Ut animae bene sit, precibus fave lector.

<sup>78)</sup> L. GOOVAERTS, *Ecrivains* ..., II, pp. 288.



neux, presque prêt pour l'impression, et qu'il espérait pouvoir éditer au cours de la même année : *Praemonstratense Chronicon Ecclesiae nostrae Sancti Michaëlis Antverpiensis* <sup>79)</sup>.

Selon J. F. Foppens, cet ouvrage fut inséré par A. Sanderus dans sa *Brabantia illustrata* <sup>80)</sup>. G. Lienhart se fit l'écho de cette assertion <sup>81)</sup>. Sans doute s'agissait-il, dans leur pensée, de la *Chorographia sacra Coenobii S. Michaëlis Antverpiae, quae celeberrima, et omnium in Brabantia est antiquissima Praemonstratensis Ordinis Abbatia, ad Reverendum admodum, et Amplissimum Dominum, D. Norbertum van Couwerven eiusdem Coenobii Abbatem dignissimum*, publiée par A. Sanderus à Bruxelles en 1660, insérée, avec quelques ajoutés, dans A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, I, La Haye, 1726, p. 88-134.

Le titre original de cette *Chorographia* montre déjà qu'elle ne revient pas telle quelle à vander Sterre. Elle comprend l'abbatiate de son successeur, Norbert van Couwerven, qu'elle désigne d'ailleurs comme « abbatem modernum » <sup>82)</sup>. D'autre part, son auteur, que D. Papebroch croyait être Macaire Simeomo <sup>83)</sup>, a connu le manuscrit de vander Sterre <sup>84)</sup>. Dès lors, il a pu s'en servir ; mais dans quelle mesure ?

En rapport avec ce manuscrit, on se rappelle le mémoire inédit, que vander Sterre composa en 1630 pour revendiquer ses droits de paternité sur l'abbaye de Tongerlo. Une copie en existe à l'abbaye d'Averbode : *Ecclesiam S. Mariae de Tongerlo esse veram, specialem, et proprie dictam filiam Ecclesiae S. Michaëlis Antverpiensis, eiusdemque Abbatem esse, fuisse, et haberi debere verum et indubitatum Patrem Abbatem Ecclesiae Tongerloanae* <sup>85)</sup>.

<sup>79)</sup> I. C. VANDER STERRE, *Natales Sanctorum Candidissimi Ordinis Praemonstratensis*, Anvers, 1625, p. 12-14.

<sup>80)</sup> J. F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, II, Bruxelles, 1739, p. 616.

<sup>81)</sup> G. LIENHART, *Spiritus literarius Norbertinus*, Augsburg, 1771, p. 566.

<sup>82)</sup> A. SANDERUS, *Chorographia sacra Coenobii S. Michaëlis Antverpiae* ..., p. 31 (= A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, I, p. 121).

<sup>83)</sup> D. PAPEBROCHUS, dans *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 959.

<sup>84)</sup> A. SANDERUS, *Chorographia sacra Coenobii S. Michaëlis Antverpiae* ..., p. 5 (= A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, I, p. 92) : « ... ut bene notat Ioannes Chrysostomus Abbas in Chronico suo manuscripto Ecclesiae S. Michaëlis Archangeli, quod dolemus ... ab eo ... imperfectum plane relictum esse ... ».

<sup>85)</sup> Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 39. Cf. L. GOOVAERTS, *Ecrivains* ..., II, p. 293-294.



### Hagiographie

— *Vita S. Norberti Canoniorum Praemonstratensium Patriarchae Antverpiae Apostoli Archiepisc. Magdeburg. ac totius Germaniae Primatis. Concinnabat et Elogiis illustrabat R. P. F. Io. Chrysostomus vander Sterre S. T. B. For. in S. Michaële Prior Antverpiae. — Antverpiae Ioannes Gallaeus excudit, (1622).*

Cet ouvrage <sup>86)</sup>, dédié par vander Sterre à Matthieu van Iersel, abbé de Saint-Michel, doit son existence au graveur Théodore Galle, qui y présente, outre un frontispice et un portrait de saint Norbert, une série de 34 planches numérotées, retraçant la vie de ce saint. Chaque planche numérotée est pourvue d'un texte explicatif, en latin, rédigé par vander Sterre. En guise d'appendice, une traduction des textes est donnée en français, en espagnol et en néerlandais. La version française est intitulée : *La Vie apostolique du glorieux Patriarche S. Norbert Fondateur de l'Ordre de Premonstré, Apostre d'Anvers, Archevesque de Magdenbourg, et Primat de toute l'Allemagne.*

Les planches, avec leur texte latin, ont été utilisées par après à maintes reprises, d'abord par vander Sterre lui-même en 1623 <sup>87)</sup>, puis par d'autres, par exemple par Denis Mudzaerts en 1630 <sup>88)</sup>.

La version néerlandaise des textes explicatifs a été rééditée en 1665 par J. L. van Craywinckel <sup>89)</sup>.

— *Het Leven vanden H. Norbertus Sticht-vader der Order vrn Premonstreijt ende Apostel van Antwerpen in day boecken beschreven door H. Ioann. Chrysostomus vanser Sterre Canonick ende Prior van S. Michiels. — T' Antwerpen by Geeraerd van Wolsschaten naest d'Abdye van S. Michiels 1623.*

Cet ouvrage s'ouvre par une dédicace à Matthieu van Iersel, abbé de Saint-Michel. L'auteur assure avoir rédigé cette Vie de saint Norbert en néerlandais, suite aux désirs de son abbé. Ce dernier voulait attirer

<sup>86)</sup> Une description très détaillée en a été faite par I. VAN SPILBEECK, *Iconographie norbertine*, dans *Messenger des sciences historiques ou Archives des arts et de bibliographie de Belgique* (1896), p. 313-358.

<sup>87)</sup> I. C. VANDER STERRE, *Het Leven vanden H. Norbertus ...*, Anvers, 1623.

<sup>88)</sup> D. MUDZAERTS, *Het Leven ende de Vervoeringhe van den H. Norbertus, Sticht-Vader van de Witte Orde van Premonstreijt, Arts-Bisschop te Meydenburgh, Apostel van Antwerpen*, etc., Anvers, 1630.

<sup>89)</sup> I. L. VAN CRAYWINCKEL, *Legende der Levens ende ghedenck-weerdighe Daeden vande voor-naemste Heylighe, Salighe ende Lof-weerdighe Persoonen soo Mans als Vrouwen, die in de Witte Order vanden H. Norbertus in Heylicheyt, Godtvruchticheyt, Deuchden ende Mirakelen uut-geschenen hebben*, II, Anvers, 1665, p. 223-230.



l'attention des habitants d'Anvers sur l'insigne bienfait de saint Norbert à leur égard par la fondation de l'abbaye de Saint-Michel, dont on allait fêter le cinquième centenaire. Mais, comme il ressort de la même dédicace, son ouvrage s'adresse avant tout aux Prémontrés. Son but n'est pas seulement de faire connaître l'histoire du fondateur, mais plus encore de présenter un modèle de toutes les vertus apostoliques. Ceci les aiderait à comprendre l'importance de leur vocation et à la mettre en pratique. Dès lors, il entrelarde son récit de considérations, relevant plutôt du domaine de la spiritualité. On y reconnaît le maître des novices.

Reparaissent dans cet ouvrage, le portrait de saint Norbert et la série de 34 gravures numérotées de Théodore Galle, dont il a été question à l'instant.

— *Natales Sanctorum Candidissimi Ordinis Praemonstratensis publicabat R. P. F. Ioannes Chrysostomus vander Sterre in S. Michaële Prior. Accessit Laudatio Funebri Illm̃i ac Revm̃i Ioannis Lohelii, ex eodem Ordine nuper Archiepiscopi Pragensis. — Antverpiae, apud Gerardum Wolsschatium, 1625.*

Le titre l'indique, cet ouvrage comprend deux parties. La seconde étant l'édition, précédée d'une introduction de vander Sterre, de l'oraison funèbre, prononcée par Benoît Lacher de l'abbaye de Strahov <sup>90</sup>), le 2 novembre 1623, de Jean Lohel, archevêque de Prague, ancien abbé de Strahov, décédé le 2 novembre 1622.

La première partie, *Natales Sanctorum Candidissimi Ordinis Praemonstratensis*, étale une centaine de notices hagiographiques. Elles sont disposées selon l'ordre du calendrier, à l'exemple du martyrologe romain, mais d'ordinaire un peu plus longues. Le but de l'auteur était d'ailleurs de montrer à ses lecteurs, « quem quisque Sanctorum totius anni diem foelici suo transitu et morte pretiosa consecravit » <sup>91</sup>).

Un historiographe de l'abbaye de Tongerlo, Renier Vichet († 1721), a accusé vander Sterre d'avoir reproduit, dans cet ouvrage, à quelques menues modifications près, un manuscrit de Denis Mudzaerts de Tongerlo <sup>92</sup>). A. Erens, supposant qu'il s'agissait des *Vitae Sanctorum Ord.*

<sup>90</sup>) L. GOOVAERTS, *Ecrivains ...*, I, p. 476-477.

<sup>91</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Natales ...*, p. 10.

<sup>92</sup>) W. VAN SPILBEECK, *Het Herentalsch Klooster Onzer-Lieve-Vrouwen Besloten-Hof der Orde van Premonstret heden Sint-Josephsdal der Franciskaner Penitentinnen*, Averbode 1892, p. 151-152. Cette accusation a trouvé un écho dans H. VANDER LINDEN, *Sterre* (Jean Chrysostome Vander), dans *Biographie Nationale*, XXIII, c. 816.



*Praem.* de Mudzaerts, dont il avait retrouvé le manuscrit, a comparé celui-ci avec l'ouvrage de vander Sterre. Il fut amené à conclure « que les *Vitae Sanctorum* constituent une œuvre foncièrement différente des *Natales Sanctorum* de vander Sterre, et que la mémoire de ce grand hagiographe de l'Ordre se trouve à l'abri de l'incrimination d'avoir mystifié ses lecteurs par un vulgaire plagiat »<sup>93</sup>). Sans doute, Mudzaerts a composé encore un autre ouvrage sur les Saints de l'Ordre de Prémontré, auquel J. L. van Craywinckel renvoie à maintes reprises<sup>94</sup>) Mais une comparaison des notices hagiographiques, empruntées par van Craywinckel à Mudzaerts, avec celles publiées par vander Sterre sur les mêmes Saints, ne saurait nullement dévaloriser la conclusion d'A. Erens.

Certains exemplaires de cet ouvrage sont ornés d'une vingtaine de gravures, dues au burin de Charles et Philippe de Mallery, et représentant divers Saints et Bienheureux de l'Ordre<sup>95</sup>).

Sous le titre de *Hagiologium Norbertinum*, I. Van Spilbeeck a réédité, en 1887, les *Natales Sanctorum* de vander Sterre. Il les a augmentés considérablement, à l'aide de deux manuscrits à peu près identiques, se présentant comme *Supplementum ad Natales Sanctorum Ordinis Praemonstratensis*<sup>96</sup>). Ainsi a-t-il suppléé, en quelque sorte, à un ouvrage plus étendu, que vander Sterre méditait d'éditer sous le titre de *Hagiologium Praemonstratense*<sup>97</sup>).

— *Lilium inter spinas. Vita B. Ioseph Presbyteri et Canonici Steinveldensis Ordinis Praemonstratensis : ex vetusto Steinveldensi archetypo fideliter descripta, ac Notationibus illustrata per R. P. F. Io. Chrysostomum vander Sterre in S. Michaële Priorem eiusdem Ordinis Praemonst.*  
— *Antverpiae, ex Officina Plantiniana, 1627.*

L'œuvre se compose, en majeure partie, de la *Vita* du bienheureux

<sup>93</sup>) A. ERENS, *Les « Vitae Sanctorum Ord. Praem. » de Denis Mudzaerts, dans Analecta Praemonstratensia*, 1 (1925), p. 191-196.

<sup>94</sup>) I. L. VAN CRAYWINCKEL, *Legende ...*, I, p. 82, 201, 208, 210, 288, 422, 623, 658, 664, 693 et 733.

<sup>95</sup>) Une description en a été faite par I. VAN SPILBEECK, *Iconographie Norbertine. VI. Les Images des Saints de l'Ordre de Prémontré d'après C. et P. De Mallery* (Extrait du *Bulletin de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*), Anvers, 1902.

<sup>96</sup>) *Hagiologium Norbertinum seu Natales Sanctorum Candidissimi Ordinis Praemonstratensis, quos olim publicabat R. D. Joannes Chrysostomus van der Sterre, Abbas S. Michaëlis, nunc ad normam duorum codicum ms. locupletatos typis denuo edi curavit I. V. S., O. P., Namur, 1887.*

<sup>97</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Natales ...*, p. 12-13.



Herman-Joseph et des *Pia Opuscula* qui lui sont attribués. Aussi bien la *Vita* que les *Pia Opuscula* furent communiqués à vander Sterre par Pierre Rost, de l'abbaye de Steinfeld, qui les avait transcrits de vieux manuscrits de son abbaye. L'œuvre personnelle de vander Sterre se concrétise dans les *Notationes*. Elles font preuve d'une vaste érudition.

Originellement, l'ouvrage devait faire partie d'un recueil de *Vitae*, que vander Sterre voulait éditer sous le titre de *Sidera illustrium aliquot et sanctorum virorum, qui Praemonstratensis Ordinis caelum heroicis virtutibus decorarunt* <sup>98</sup>). Mais l'abbé de Steinfeld, Christophe Pilckmann, croyant qu'il pouvait rendre service dans un cercle plus étendu, demanda de l'éditer séparément. De son côté, l'abbé de Saint-Michel, Matthieu van Iersel, chapelain de l'empereur Ferdinand II, voulut que l'ouvrage de son prieur fût dédié à ce souverain. Témoignage de reconnaissance pour avoir participé à la translation du corps de saint Norbert de Magdebourg à Prague, et pour être intervenu à Rome afin d'obtenir la canonisation du bienheureux Herman-Joseph <sup>99</sup>).

La *Vita* fut rééditée, en 1633, par J. Le Paige, avec omission du Prologue <sup>100</sup>), et, en 1675, par le Bollandiste G. Henschen, qui se servit des *Notationes* de vander Sterre <sup>101</sup>). Les *Pia Opuscula* furent réédités, en 1899, par I. Van Spilbeeck <sup>102</sup>).

— *Rosa in hieme. Vita Wilhelmi Rothensis sanctae et immortalis memoriae in Suevia Canonici Ordinis Praemonstratensis. Conscribebat R. P. Martinus Mertz Coenobii Rothensis Prior. Publicabat et elogio illustrabat R. P. F. Io. Chrysostomus vander Sterre in S. Michaële Prior Antverpiae Ordinis Praemonstratensis. — Antverpiae, ex Officina Plantiniana, 1627.*

Dans cet ouvrage, dédié à Gaspar de Questemberg, abbé de Strahov et grand promoteur de la translation du corps de saint Norbert de Magdebourg à Prague, vander Sterre publie la Vie de Guillaume, chanoine de Roth, composée par Martin Mertz, prieur de Roth. Il y ajoute un extrait de son *Hagiologium Praemonstratense*, à savoir l'*Elogium* de Guillaume <sup>103</sup>) et les *Notationes* qui le concernent.

<sup>98</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Natales* ..., p. 12.

<sup>99</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Lilium* ..., Dédicace et introduction.

<sup>100</sup>) I. LE PAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, Paris, 1633, p. 534-573.

<sup>101</sup>) *Acta Sanctorum Aprilis*, I, Anvers, 1675, p. 682-714.

<sup>102</sup>) I. VAN SPILBEECK, *Beati Hermannii Ioseph Canonici Steinfeldensis Ordinis Praemonstratensis Opuscula ex vetustis codicibus mss eruta olim vulgata a R. D. Joanne Chrys. Vander Sterre Abbate S. Michaëlis Antverpiae*, Namur, 1899.

<sup>103</sup>) Cet *Elogium* se trouve également dans I. C. VANDER STERRE, *Natales* ..., p. 37-38.



— *Echo S. Norberti triumphantis sive Commentarius eorum, quae ab Antverpiana S. Michaëlis Praemonstratensium Canoniconum Ecclesia, tam pro impetrandis SS. Norberti nonnullis sacris Reliquiis, quam pro iisdem debito cum honore, ac communi Civitatis laetitia excipiendis, peracta sunt : cui subinde nonnulla, Sacrarum Antiquitatum Studiosis non ingrata futura, intexuntur. Auctore R. P. F. Ioanne Chrysostomo vander Sterre, eiusdem Ecclesiae Canonico et Priore. — Antverpiae, apud Guilielmum Lesteenium, 1629.*

Ce travail, dont la dédicace à Matthieu van Iersel, abbé de Saint-Michel, date du 21 mai 1628, donne beaucoup d'informations relatives à la translation des reliques de saint Norbert à Prague et à la réception de quelques unes d'entre elles à Anvers, en 1627. Il a été inséré, en grande partie, par D. Papebroch, en 1695, dans les *Acta Sanctorum* <sup>104</sup>).

— Il semble que vander Sterre a composé le petit traité inédit, conservé à l'abbaye d'Averbode et portant comme titre : *Dissertatio Cuius religiosi instituti fuerit B. Iuliana Virgo Corneliensis auctrix Festi Venerabilis Sacramenti* <sup>105</sup>).

Ce traité n'est pas antérieur à 1651, car il cite un ouvrage de P. de Waghenare, paru en cette année <sup>106</sup>). D'autre part, il semble avoir été écrit avant la mort de Gilles de Voecht <sup>107</sup>), survenue le 13 juin 1653 <sup>108</sup>). L'auteur appelle « nôtre » aussi bien l'abbaye d'Averbode <sup>109</sup>), que celle de Saint-Michel <sup>110</sup>). C'est ce qui peut s'entendre de vander Sterre, abbé de Saint-Michel et père-abbé d'Averbode, qui d'ailleurs parle également de « notre » abbaye de Tongerlo <sup>111</sup>). La conclusion du traité est : Julienne de Mont-Cornillon n'a pas appartenu à l'Ordre de Prémontré. Or, c'était là la thèse de vander Sterre <sup>112</sup>). Le traité n'invoquant pas ce témoignage autorisé, on peut se demander si l'abbé n'est pas, lui-même, l'auteur de l'opuscule.

— *Vita S. Norberti Canoniconum Praemonstratensium Patriarchae,*

<sup>104</sup>) *Acta Sanctorum Iunii*, I, Anvers, 1695, p. 871-872 et 894-912.

<sup>105</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 157, f. 10-20. Cf. L. GOOVAERTS, *Ecrivains ...*, II, p. 293.

<sup>106</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 157, f. 12.

<sup>107</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 157, f. 10.

<sup>108</sup>) L. GOOVAERTS, *Ecrivains ...*, I, p. 191.

<sup>109</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 157, f. 10.

<sup>110</sup>) Archives de l'abbaye d'Averbode, Sect. IV, n° 157, f. 13.

<sup>111</sup>) Archives de l'abbaye de Tongerlo, *Relicta visitationum*, 15, 16 et 17.

<sup>112</sup>) G. HENSCHEN, dans *Acta Sanctorum Aprilis*, I, p. 439.



*Magdeburgensium Archiepiscopi, totius Germaniae Primatis, Antverpiensium Apostoli, ad plurimum veterum Mss. fidem recensita : Auctore Revdo admodum ac Ampliss. D. Ioanne Chrysostomo vander Sterre, Abbate Ecclesiae S. Michaëlis Antverpiae, Ordinis Praemonstratensis per Brabantiam, etc. Vicario Generali. Notationibus illustrata a R. D. Polycarpo de Hertoghe eiusdem Ecclesiae Canonico, S. Theologiae Lectore emerito. — Antverpiae, ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti, 1656.*

Voici l'œuvre maîtresse de vander Sterre. Il s'agit tout d'abord de ce qu'on appelle actuellement la *Vita B* de saint Norbert. Celle-ci avait déjà été publiée par Laurent Surius, qui s'était permis toutefois d'en retoucher le style, « in gratiam lectoris », dit-il <sup>113</sup>). Mais vander Sterre préférait le texte original ; et pour l'avoir à l'état le plus pur possible, il a collationné 16 manuscrits, provenant de Belgique, de France, d'Allemagne et de Bohême <sup>114</sup>). Probablement, ce travail était achevé en 1630, puisqu'en cette année quelques exemplaires avaient été mis en circulation <sup>115</sup>). Mais vander Sterre s'était proposé d'enrichir la *Vita* de *Notationes* <sup>116</sup>). Il n'a pas trouvé le temps de le faire. Son successeur comme abbé de Saint-Michel, Norbert van Couwerven, en chargea Polycarpe de Hertoghe. L'ouvrage parut en 1656 et fut dédié par l'abbé van Couwerven au pape Alexandre VII. La *Vita* a été rééditée, en 1695, par D. Papebroch dans les *Acta Sanctorum* <sup>117</sup>), et, en 1894, par J. P. Migne dans sa *Patrologia Latina* <sup>118</sup>).

A la Vie de saint Norbert, vander Sterre joignit une exhortation, qu'il intitula : *Sanctmi Patris nostri Norberti ... Sermo ad Candidos Praemonstrati Ordinis sui Canonicos, quo eosdem gravissimis verbis grandis suae vocationis commonefacit.*

### *Spiritualité*

— *Iter trium dierum in solitudinem in Deo collecti cordis sive Duplex Triduum recollectionis religiosae, quod Ecclesiae suae Canonicis Praelatus S. Michaëlis Antverpiensis praefixit. — Antverpiae, Typis Ioannis Cnobbari, 1634.*

<sup>113</sup>) L. SURIUS, *De probatis Sanctorum Vitis, Iunius*, Cologne, 1618, p. 112.

<sup>114</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Vita S. Norberti* ..., Préface.

<sup>115</sup>) L. GOOVAERTS, *Ecrivains* ..., II, p. 293.

<sup>116</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Vita S. Norberti* ..., Préface.

<sup>117</sup>) *Acta Sanctorum Iunii*, I, p. 819-860.

<sup>118</sup>) J. P. MIGNE, *Patrologia Latina*, CLXX, Paris, 1894, c. 1253-1350.



De très petit format mais comprenant 220 pages de texte en petits caractères, ce traité est un don que vander Sterre, récemment nommé vicaire général, fit à tous les Prémontrés de sa circarie. A la veille de Noël 1633, il avait exhorté ses religieux, rassemblés au chapitre, à fêter le cinquième centenaire de saint Norbert par une meilleure observance de la discipline régulière et des obligations de leur profession religieuse. Ainsi se prépareraient-ils eux-mêmes à une mort bienheureuse. Dans ce but, il leur prêcha, au début du carême de 1634, une récollection de trois jours sur les fins dernières. Nommé vicaire général, le 24 mai suivant, il publia cette récollection, pour en faire profiter les religieux des autres abbayes de sa circarie. Il y ajouta celle qu'il avait prêchée à son abbaye en 1633 sur les trois vœux de religion <sup>119</sup>).

De toute évidence, ce livre, quelque petit qu'il paraisse, n'est pas sans intérêt pour quiconque désire s'initier à la spiritualité de ce grand abbé. Mieux que personne à son époque, il connaissait l'esprit de saint Norbert et la tradition de l'Ordre de Prémontré. Il est intéressant aussi par les directives, données en appendice, en faveur d'une bonne récollection ou retraite.

Cet ouvrage a été réimprimé à Prague, en 1557 <sup>120</sup>).

On pourrait mentionner ici les *relicta*, que vander Sterre a composé au terme de ses visites canoniques. A Tongerlo, on en conserve trois, datant respectivement de 1641, 1648 et 1652. Ce dernier est publié ci-dessous. C'est un de ses derniers, si non son tout dernier. Il en résulte que Jean-Chrysostôme vander Sterre, sans négliger les menus détails extérieurs, attache une importance capitale aux sentiments intérieurs. Il envisage le renouveau des Prémontrés de la circarie de Brabant par une sublimation spirituelle. Ainsi occupe-t-il une place d'honneur parmi les grands réformateurs de l'Ordre au XVII<sup>e</sup> siècle, les abbés généraux François de Longpré et Pierre Gosset ainsi que le vicaire général Jean Druys.

#### APPENDICE

*Relictum de la visite canonique de l'abbaye de Tongerlo par Jean-Chrysostôme vander Sterre, 25 mai 1652.*

Ioannes Chrysostomus Dei miseratione Abbas Ecclesiae Sanctae

<sup>119</sup>) I. C. VANDER STERRE, *Iter* ..., Préface.

<sup>120</sup>) L. GOOVAERTS, *Ecrivains* ..., IV, p. 343.



Dei Genitricis Mariae et Sti Michaelis Archangeli Antverpiae, Pater-Abbas Ecclesiae Stae Dei Genitricis Mariae de Tungerlo nec non Revmi Domini D. Augustini, eadem miseratione Abbatis Archicoenobii Praemonstratensis, et totius eiusdem Sacri et Canonici Ordinis Generalis in Circariis Brabantiae et Frisiae, cum plenitudine potestatis, Vicarius generalis, ac Visitor, Venerabilibus nobis in Christo Dilectis Confratribus ac filiis Ecclesiae nostrae Tungerloensis Canonicis Religiosis Salutem et Paternitatis affectum.

Cum pastoralis visitationis excellentissimum paradigma Praelatis Ecclesiae suae sese exhibeat Christus Dominus princeps pastorum quem mirabile schemate in sua Apocalypsi inter aurea candelabra inambulans vidit S. Evangelista Ioannes, et eodem fere modo Revmus Dnus D. Augustinus totius sacri nostri Ordinis Generalis inter totidem candelabra aurea constitutus merito dici debeat quot habet Norbertinae familiae Ecclesias sibi commissas; inter quas cum ob infelices bellorum turbines proprio zelo suo inambulare, easdemque pro recepto Sti Ordinis more personaliter ipse visitare prohibeatur; hinc est quod cum in pastoralis suae sollicitudinis partem nos (licet indignos) vocaverit, et Brabantiae ac Frisiae Circarias commiserit, venerimus die 21 Maii anno 1652 ad Ecclesiam nostram Stae Dei Genitricis Mariae de Tungerlo, ut eam iuxta sacra Ordinis nostri statuta tam in capite quam in membris visitaremus potissimum cum per eadem statuta dist. 4, cap. 11, n. 5, iubeatur quilibet Pater-Abbas singulis annis, sive per se, sive per alium idoneum, et eius muneris iure capacem, Abbatias quas sua Ecclesia immediate genuit semel visitare.

Adorato itaque Augustissimo Altaris Sacramento auditisque tam Rdo Admodum Dno Praelato quam aliis omnibus dictae Ecclesiae Religiosis Canonicis visitatisque regularibus officinis, operante in primis dextera Altissimi, et suavi ac forti Superiorum regimine, deprehendimus (de quo sit Deo laus) domum hanc spiritualiter et corporaliter a Deo benedici, ac Regularis disciplinae observantiam etiam a novissimis nostris visitationibus in melius profecisse, plerisque nostris ordinationibus in praxim laudabiliter deductis; pro quanto autem non sunt plenariae executioni mandatae, earum aliquas hic repetendas, et nonnullas de novo constituendas ac praefigendas duximus.

Ac imprimis, cum omnis sacrae nostrae regulae ac statutorum nostrorum aliorumque Decretorum nobis propositorum observantia in una ac sola charitate perficiatur, quae finis est omnis consummatio-



nis, omnibus et singulis confratribus et alumniis huius Ecclesiae, quae sub patrocinio Matris pulchrae dilectionis hactenus laudabiliter floret, impense commendatam, cupimus illam eandem quae virtutum omnium Regina est, Charitatem qua imprimis Deo fideliter reddant vota sua illique alacriter serviant, devote assistant, ac cum spiritali mentis hilaritate quotidie se ipsos in rationabile sacrificium immolent una cum vitulis labiorum suorum. Ac propterea horarium Divinorum Officiorum pensum, servata tamen dierum ac festorum diversitate, prout laudabiliter faciunt, numquam cursim praecipitent aut percurrant, ut nec vigiliis Defunctorum, aut quando Officium legitur. Cantus iuxta statuta semper sit gravis et lentus, qui audientium devotionem iuvet, non perturbet. Versum suum unus chorus non incipiat antequam alius absolvat suum; simul in medio versus ut et in fine respirent sive pausent, et omnes syllabae eadem mensura proferantur, nec ullae absorbeantur; ac ut pausa magis notentur, illae ultimarum syllabarum protractiones omnes diligenter praecedantur; ac ne unus alterum praecurrat, sed concinna psalmodia et lectione ad se invicem auscultent, Superiores et Cantores sedulo curent. Ritus et Caeremoniae iuxta Ordinarium accurate compleantur et qui serius ad Divinum Officium accedit (prout alibi ordinatum est) debet in loco suo inclinatus recitare Pater Noster. Defunctorum etiam Sacerdotum cadavera iuxta Rituale Romanum, quod in similibus sequi iubemur, capite versus Orientem posito sepulturae tradentur.

Quomodo autem omnia in Charitate iubemur facere et non habeat aliquid viriditatis, iuxta S. Gregorium, ramus boni operis nisi manserit in radice Charitatis; ita mutuam quoque ac fraternam dilectionem (quae tessera est discipulatus Christi) volumus omnibus esse commendatissimam, qua mutuas infirmitates supportantes ad invicem spiritali semper affectu cohaereant, ut cor unum et animam unam semper habentes in Deo, Diabolo terribiles per Dei gratiam effecti, evadant ad totius Sacri Ordinis nostri decus, velut castrorum acies bene ordinata. Et quamvis Praelatus in vitia pie seivere iubeatur, nec facile quis constitui iudex possit, nisi valeat irrumpere iniquitates; maxime tamen Praelatum habere convenit viscera charitatis, qui dilectos suos in Christo filios paterno sinu continuo foveat, eosque iugiter quasi parturiat in illam quam profitentur, spiritualis vitae et sanctimoniae novitatem et perfectam cum Christo assimilationem, qui ut bene imperare possit subditorum corporibus prius imperare debet mentium affectibus : et quamvis utrumque sit necessarium, plus tamen, iuxta Regulam, semper a suis subditis amari appetat quam timeri.



Omnes superiores in una quoque concordia cum Rdo Dno Praelato conspirent, et vocati in partem sollicitudinis eius, gregem Domini cum eodem ex animo, in eodem spiritu pascere studeant, et ut pax et concordia una cum multa dilectione ac saeculi contemptu et virtutis studio magis magisque vigeant, et regularis disciplina magis effloreat, et in suo vigore perseveret, nec ulla superiorum negligentia languescat; ordinamus ut posthac saepius, saltem ad minus singulis mensibus semel, D. Prior, Supprior, et Circator de disciplina tractaturi conveniant. Hinc fiet quod maiori cum efficacia praevaricationes emendabunt et concordiae ac regularis observantiae detrimenta removebunt; nec subditis ansa dabitur (quod foret valde perniciosum) suspicandi quod superiores non bene inter se convenirent.

In populo gravi laudabo te, inquit psalmista, et iuxta sacram nostram Regulam : in incessu, statu, habitu, ac omnibus motibus et moribus nostris nihil fieri debet quod cuiusquam offendat adspectum, sed quod nostram deceat sanctitatem; ideo istam religiosam gravitatem, et modestam maturitatem huius insignis Ecclesiae Alumnis cupimus valde esse commendatam. Et quia iuxta eandem Regulam in nobis invicem Deum honorare debemus, ac per sacra Ordinis Statuta commendetur mutua ad invicem reverentia; ideo rescissa omni levitate, et nimia quorundam libertate, superiores advigilabunt ut penitus tollantur mutuae irrisiones et vilipensiones, quae gravitatem ipsam religiosam dedecent; nec ulli post hac licitum erit mordacibus dicteriis confratrem suum mortificare, aut humiliare, aut aliqua ratione illi tristitiae causam praebere, aemulentur autem charismata meliora, et invicem ad consecranda alta virtutum decora, provocare studeant; et sicuti per statuta prohibitum est, ne quis fratri culpam pro qua satisfecit, exprobet, ita etiam superiores maxime cavebunt, ne subditis aliquos suos excessus, pro quibus poenitentiam subiverunt, impropere.

Quia ad stabilem disciplinae promotionem omnino necessarium est ut superiores vera ad invicem concordia cohaereant, ita etiam providere debet Rdus Adm. Dnus Praelatus, ne aliqui ex conventualibus Superioribus tot officiis praegraventur, quae ipsos principalem suam functionem perfecte adimplere non permittant, et ideo per opportunitatem illa sic dispertiet, ut omnia meliori ord'ne compleantur, et in ista sua frequentiori absentia, accuratiori disciplinae promotioni, melius possit esse prospectum : quibus etiam superioribus hoc summopere debet esse commendatum, ut erga omnes, quantum fieri potest, et recta ratio patitur, aequaliter se habeant, ne ipsi, ut et alii Officiales



tam in necessariis tribuendis quam fratrum amicis tractandis notari possint esse acceptores personarum.

Statuta dist. 2, cap. 18, n. 7, volunt magna cura advigilari ut vestitus forma ab ordine praescripta exactissime servetur; ideo diligenter attendat D. Prior, vel iis quibus vestiariae cura est commissa, quod et alias ordinatum fuerat, ne tunicarum collaria fiant nimis alta; manicae etiam earundem tunicarum longiores fiant, ut inferiores quasi adaequent, ac manus attingere possint. Caputia quoque iuxta Provinciale Capitulum conformentur, ut caput tegere valeant, et capiti imposita ab humeris indecore non eleventur, quorum superior pars, ut consuevit, per diem decenter involuta gestetur. Vestiariae autem communi, non solum linea, sed et lanea iuxta statuta inferri debent, sicut et vestes aestuales, aut aliae quarum usus non frequenter est adhibendus. Quia vero pauperes sumus et de patrimonio Christi vivimus, ideo diligenter advigilent superiores, et ii qui in solatium vestiario assignati sunt, ne aliqua ex communi vestiaria, sive linea sive lanea umquam perdantur: si enim illi iuxta statuta puniri debent, qui aliquid utensilium aut aliquid vestimentorum suorum ex incuria vel levi negligentia peioraverint; multo acrius debent castigari, qui eadem ex crassa negligentia perdiderint, et propterea quamvis nihil necessarium denegari possit etiamsi per hebdomadam petatur, debent tamen accurate advertere, qui linea vel lanea iam sordida colligunt, an tradita etiam recipiant, et culpabiles deprehensi, pro merito corrigantur.

Seminarium futurae aliquando sanctae ac reformatae congregationis sunt novitii et fratres iuniores diligenter exculti, et perfecte mortificati, a quibus bene instructis, et humili(t)atis spiritu praeditis, tota domus salus pendet; adhibeatur proinde diligentissima cura ut quae de eorum ad vestitionem et professionem admissione prudenter decreta sunt, accurate observentur: et licet Statuta sacra non tam clare videantur exprimere vestiendorum propositionem toti conventui, eodem modo ac ante professionem esse faciendam, videaturque Praelatus cum concessu et assensu Prioris, Supprioris, et maioris partis maiorum de domo, sufficienter posse investire novitios; non improbamus tamen consuetudinem quae apud nos et alibi viget, ut etiam vestitiones pro voluntate Praelati per Dnum Priorem Conventui proponantur, cum abundans cautela non noceat, obliganturque omnes se de assumendorum qualitatibus, idoneitate, et capacitate diligenter informare, et iudicium suum D. Priori deferre; tenebuntur enim Deo super hoc aliquando gravem rationem reddere, si tales in Religionem irrepere



sinant qui vel moribus pravi, vel corpore infirmi, aut alias ad illam inepti sunt, ac eidem aliquando dedecori futuri. Servetur etiam post hac quod Statuta dist. 1, cap. 15, n. 21, praescribunt, ut admissi per decem vel circiter dies ante vestitionem atque professionem spiritualibus exercitiis sedulo applicentur, ut tanto maiori gratiae incremento spiritualis militiae cursum incipiant atque prosequantur, quanto dignius ad eum se ista decem dierum exercitatione disposuerint.

Magistro novitiorum iuxta Statuta dist. 1, cap. 19, n. 14, saepe perpendere debet quam grave pondus humeris suis impositum gerat, quam ingentem iniuriam Religioni, quam magnam cladem disciplinae, quam evidentem ruinam Ecclesiae suae inferat, si novitios sibi commissos non bene formaverit, non insigniter mortificaverit et rigorem Ordinis experiri fecerit; sed eos blandius tractaverit, benignius habuerit, et corporalibus aliquando disciplinis aut aliis austerioribus mortificationibus non probaverit : eius proinde cura in hoc assidue versetur, ut omnes tam novitios quam professos a schola disciplinae necdum liberatos in interiori homine diligenter formet, in virtute humilitatis bene fundet, et in casto Numinis timore et amore instruat; potissimum autem circa illa, quae de eorum modestia, taciturnitate, superioribus et aliis confratribus exhibenda reverentia, rituum et caeremoniarum Ordinis peritia, ut et de clariori intelligentia doctrinae christianae, Statuta sancta decreverunt, singulariter instituantur, ac quotidie praedictorum ratio ab ipsis exigatur, ut sperari possit eos aliquando Dei gloriam et disciplinae accuratorem observantiam, ac perfectionis evangelicae, ad quam vocati sumus, indefessum studium zelaturos. Quando externis aut saecularibus loquendum est plerumque Magister novitiis ac iunioribus adsit, aut certe fideli et bene mortificato alteri fratri idipsum committat.

Cum Praelatorum cura non solum spiritualibus promovendis impendi debeat, sed et temporalibus utiliter administrandis, et conservandis sine quibus spiritualia sustentari nequeant, propterea meminerint Officiales illi, qui a Praelato curandis temporalibus praeponuntur cum omnimoda a Praelati voluntate dependentia tanta sedulitate obedientias suas adimplere, et assistentiam illam quam eidem promiserunt, prompte et alacriter propter Deum exhibeant, nullo alio pro hoc praetenso emolumento vel privilegio, quam Statuta permittunt, ac sine murmure serviant fratribus suis. Computus posthac conventualium bonorum, ut communicato consilio maiori cum prudentia omnia administrentur, licet particulariter possint D. Priori ac Suppriori ad



examinandum tradi; fient tamen deinceps coram Rdo Adm. Dno Praelato, praesentibus Priore, Suppriori, ac etiam domus Seniore et Provisore, qui omnes cum Praelato, ac eo etiam qui computum reddit, iuxta Statuta subsignent, quos tamen secreti convenit esse tenacissimos ne statum domus temere propalent.

Cellarius iuxta Statuta culinae diligenter intendat, et cibos salubres ac bene coctos confratribus administret, maxime autem infirmis quorum etiam diligens cura habeatur, ac minister eis sedulus procuretur; et cum per omnia iuxta Praelati voluntatem in fratrum portionibus administrandis se regulare debeat, sic et praefixos sibi terminos non excedat; multo minus alii circa portiones ministrandas vel mutandas se immiscere possint vel decernere ut haec vel illa coquantur. Menstrua autem fratrum recreatio non nimium differatur, et quando officio suo gnaviter satisfaciunt, disciplinam diligenter servant, charitatem viriliter promovent, poterit Rdus Adm. Dnus Praelatus pro abrogato colloquio subinde extraordinariam aliquam gratiam aut colloquium indulgere. Et quamvis Statuta nihil praecise determinent qualiter fratribus portiones administrari debeant ut scilicet vel singuli seorsim, vel bini comedant; cum tamen bene reformatis Religiosis passim singulis in particulari scutella sua portio administretur, quod et in nonnullis Circariae Coenobiis observatur, conveniens foret ob maiorem disciplinae observantiam et alias etiam inde provenientes utilitates ut per opportunitatem etiam hic practicaretur, et non solum singulis Religiosis sua portio apponeretur, sed multo magis unicuique suus ad bibendum scyphus daretur.

Etsi re ipsa comperiamus istam Ecclesiam nimia adventantium hospitalatione praegravari, etiam illorum qui fratrum parentes aut amici non sunt, quod omni possibili modo deberet restringi, et sumptus illi in pauperum potius alimentationem converti; convenit tamen ut iuxta Statuta nostra circa adventantes fratrum parentes et amicos hospitalitatis officia exerceanter, quibus iuxta religiosam mediocritatem, omni luxu et ostentatione rescissis, ita per illos ad hoc deputatos officiales, cibis et potus ministretur ut sufficienter cuiusque necessitati, ac etiam honestati, non tamen superfluae voluptati satisfiat: quibus etiam debet iuxta Statuta dist. 2, cap. 21, n. 11, vultus et animi hilaritas exhiberi.

Fratres omnes et maxime superiores cellarum et quietis suae studiosi observatores omnes discursus evitent; in conversatione sint benigni



atque modesti, in animi relaxatione, cum religiosa moderatione et gravitate laeti, rigorosi quoque silentii cultores.

Quod autem superius de Officio Divino tractim persolvendo, etiam quando legitur ordinatum est, multo magis locum habere debet in tremendo Altaris Sacrificio quod Sacerdotes semper tractim et graviter meminerint offerre.

Denique cum non tam multitudine legum, quam vera sui mortificatione, charitatis fervore, perfecte in omnibus obtemperandi studio, suos Superiores amandi, et suspiciendi, et in omnibus subiaciendi desiderio, vera humilitate, et spiritualem caelestemque vitam ducendi indefesso conatu, ad perfectam reformationem veramque pacem quae omnem sensum superat, perveniatur ideo his nostris decretis (quae confratribus singulis saltem quatuor anni temporibus publice volumus praelegi) nihil ulterius adiicere cupientes; monemus omnes et singulos, et hortamur in Domino, ut in cursu quem feliciter apprehenderunt, et in quo profecerunt, alacriter progrediantur, et fortissime apprehendentes disciplinam, eam teneant, nequando irascatur Dominus, et pereatis de via iusta, quam modo cum magno nostro gaudio cum omnium satisfactione et aedificatione gloriose tenetis.

Ita actum, resolutum ac ordinatum in celeberrima Tungerloënsi Ecclesia, ac ibidem in capitulari loco publicatum die 25 Maii anno 1652. Ac in maius robur hasce nostras ordinationes nominis nostri subscriptione ac sigilli impressione firmavimus.

I. Chrysostomus Abbas Sti Michaëlis,  
Tungerloënsis Ecclesiae Pater-Abbas,  
Vicarius.

Archives de l'abbaye de Tongerlo, *Relicta visitationum*, 17.

Abdij Tongerlo  
B - 3180 Westerlo

N. J. WEYNS, O. Praem.